



---

RAPPORT DE RECHERCHE  
BOURSE RECHERCHE ET SOCIÉTÉ  
CENTRE INTERNATIONAL DE CRIMINOLOGIE COMPARÉE

---

INTERROGER DES CONSOMMATEURS DE  
CYBERPÉDOPORNOGRAPHIE :  
LES TECHNIQUES D'INTERROGATOIRE EFFICACES

Par Sophie Paré, M.sc.  
Dirigé par Francis Fortin et Nadine Deslauriers-Varin

Octobre 2019

## Contexte de l'étude

La cyberpédopornographie est une forme particulière de pornographie juvénile, dont l'estimation de l'ampleur est hasardeuse en raison du caractère dynamique des technologies de la communication (INSPQ, 2012; Taylor et Quayle, 2003; Wortley et Smallbone, 2012). La réponse policière à son égard est en constante évolution et la preuve électronique qui résulte des enquêtes est de plus en plus profitable à la mise en accusation des suspects (Fortin et Corriveau, 2015; Wolak et coll. 2003). Toutefois, en dépit d'une preuve matérielle massive, il va sans dire que la confession d'un suspect demeure un élément décisif lors des poursuites judiciaires et particulièrement dans la décision d'un jury (Kassin et Neumann, 1997). Par conséquent, un rôle crucial incombe au travail d'enquête en ce qui a trait au processus menant à l'aveu. En regard des études antérieures, force est de constater qu'il existe quelques recherches abordant le phénomène de la cyberpédopornographie et quelques analyses s'intéressant à la compréhension du processus décisionnel de la confession. Or, peu de chercheurs — sinon aucun — n'ont tenté de relier ces deux champs d'études sous une même recherche. Aucun pont entre ces champs, relativement développés, n'a été construit jusqu'à présent. Malgré l'importance de l'aveu dans les dossiers d'enquête en matière de délinquance sexuelle, peu d'études se sont intéressées à cette question en lien avec des sous-groupes spécifiques de délinquants.

D'une part, les études en matière de cyberpédopornographie, principalement exploratoires et descriptives, ont souligné l'importance du phénomène dans l'espace numérique et les enjeux qui en découlent (Carr, 2004; Fortin et Corriveau, 2015; Rimer, 2007; Taylor et Quayle, 200; Wortley et Smallbone, 2012). Plusieurs typologies ont été proposées par différents auteurs afin de mieux comprendre la propension et le fonctionnement de ce type particulier de délinquance (Carr, 2004; Fortin et Roy, 2006; Fortin et coll. 2017; Klai et coll. 2001; Krone, 2005; Lanning, 1991; Seto et Eke, 2005). Soulignons également que la réponse gouvernementale et non gouvernementale face au phénomène de cyberpédopornographie semble relativement forte autant au niveau national que mondial (Centre canadien de protection de l'enfance; 2016; Fortin et Corriveau, 2015; Sécurité publique du Canada, 2015; Wortley et Smallbone, 2012). En dépit de toutes ces connaissances sur le sujet de la cyberpédopornographie, les interventions auprès de cette

clientèle demeurent délicates et nécessitent un approfondissement constant des savoirs, en raison de l'évolution incessante de cette délinquance et de ces auteurs.

D'autre part, mentionnons que les connaissances dans le champ de l'interrogatoire et de la confession sont, elles aussi, principalement de nature exploratoire. En effet, il existe quelques études embryonnaires, notamment en Amérique du Nord et en Angleterre, mais très peu de recherches se sont penchées sur la situation canadienne et encore moins sur le contexte québécois. De surcroît, les études recensées se sont principalement intéressées aux facteurs déterminants de la confession pour tous types de crimes confondus (Beauregard et coll. 2010; Deslauriers-Varin et coll. 2011b; Kassin et Gudjonsson, 2004; King et Snook, 2009; Leo, 1996; Lipert et coll. 2010; Monguilod, 2012; Soukara et coll., 2009 ; St-Yves 2002, 2006). Ce qui rend l'application des résultats de recherche difficile à des crimes spécifiques. Aussi, il a été soulevé que la quasi-totalité des recherches a systématiquement oublié l'effet d'interaction des facteurs ayant un impact sur l'aveu dans l'analyse du processus décisionnel des suspects (Bergeron, 2017; Deslauriers-Varin, 2006; Deslauriers-Varin et coll. 2011a, 2011b; Gudjonsson, 2003). À cet égard, notons néanmoins que l'étude de Deslauriers-Varin, Lussier et St-Yves (2011b) a proposé un modèle de prédiction qui confirme l'importance d'observer l'interaction des caractéristiques individuelles, criminologiques et situationnelles dans la compréhension du processus menant à la confession d'un délinquant en contexte d'interrogatoire. En terminant, rappelons que plusieurs modèles théoriques et techniques d'interrogatoire ont été avancés par la communauté scientifique au fil du temps (Gudjonsson, 1992, 2003; Horowitz, 1956; Irving et Hilgendorf, 1980; Jayne, 1986; Leo, 1996; Moston et coll. 1992; Reik, 1973 ; Soukara et coll., 2009), et que le modèle Reid demeure prédominant en Amérique du Nord malgré les critiques qu'il a suscitées depuis son apparition et une insuffisance de validité empirique (Deslauriers-Varin, 2006; Gudjonsson, 2003; Inbau et coll. 1962).

L'étude actuelle propose d'ériger un pont entre les études empiriques sur la cyberpédopornographie et les techniques d'interrogatoire menant à l'aveu chez les consommateurs de pornographie juvénile. Dans le cadre d'un stage à la Sûreté du Québec, en collaboration avec l'équipe spécialisée en exploitation sexuelle des enfants sur Internet

(ESEI), l'objectif général de la présente recherche visait donc à **analyser les techniques d'entrevue d'enquête et leurs répercussions sur le taux de confession auprès des consommateurs de pornographie juvénile**, pour pallier les lacunes de la communauté scientifique et policière.

## **Méthodologie**

### **Échantillon**

Les analyses ont été effectuées sur un échantillon de 44 interrogatoires vidéo réalisés par l'équipe de lutte à l'exploitation sexuelle des enfants sur Internet de la Sûreté du Québec. Les interrogatoires sélectionnés impliquent des individus déclarés coupables pour de la possession de cyberpédopornographie selon le Code criminel canadien.

Les consommateurs de cyberpédopornographie inclus dans la présente étude sont des hommes âgés entre 19 et 63 ans, dont l'âge moyen est de 38,2 ans. Près de 65% d'entre eux sont célibataires, bien qu'ils aient entretenu des relations significatives par le passé (77,8%). En ce qui a trait à l'historique criminel de ce sous-groupe de délinquants, les analyses soulèvent que le quart des suspects sont récidivistes en matière d'exploitation sexuelle d'enfants (25,65%). Dans l'ensemble, les suspects possédaient entre 4 et 345 794 fichiers de pornographie juvénile ( $\bar{X} = 22\ 332,6$  ;  $s = 70\ 953,9$ ). Au terme de l'interrogatoire, 20,5% ont nié les chefs d'accusation, 36,4% ont confessé partiellement et 43,2% ont confessé intégralement les gestes reprochés.

### **Procédure**

L'étude actuelle s'insère dans l'axe III d'un projet de recherche plus large portant sur l'exploitation sexuelle des enfants en ligne (PRESEL). Une grille d'observation a été confectionnée par Deslauriers-Varin et Bergeron (2018) afin d'analyser les interrogatoires policiers. Cette grille est composée de 139 variables et se divise en 7 sections. Parmi les éléments codifiés, 44 techniques d'entrevue furent observées.

### **Stratégie d'analyse**

Dans un premier temps, des analyses descriptives ont été effectuées afin de dresser un portrait des suspects et des techniques d'interrogatoire employées avec les cyberdélinquants sexuels. Dans un second temps, des analyses bivariées ont été effectuées pour présenter les liens qui existent entre les techniques d'interrogatoire et son résultat, soit: la confession totale, la confession partielle ou le déni complet des suspects au terme de l'entrevue d'enquête.

### **Résultats**

En premier lieu, les résultats ont permis de dresser un portrait des consommateurs de cyberpédopornographie. Les analyses permettent de conclure que les cyberdélinquants sexuels sont des hommes seuls, d'âges et de vocations variés. Il s'agit d'un sous-groupe hétérogène de délinquants sexuels et la plupart en sont à leur première infraction en matière d'exploitation sexuelle d'enfants. Au terme de l'interrogatoire, trois profils de suspects peuvent être observés : les négateurs (déni complet), les confesseurs partiels (confession partielle) et les confesseurs absolus (confession totale). Mais qu'est-ce qui influence un profil plutôt qu'une autre sur le plan individuel, délictuel et situationnel ? Rappelons brièvement que la littérature ne fait pas l'unanimité quant à l'incidence de ces familles de caractéristiques sur le niveau de collaboration des suspects lors de l'interrogatoire policier. En regard des facteurs d'ordre individuel, délictuel et situationnel explorés dans la présente étude, peu d'entre eux permettent d'expliquer l'appartenance à un groupe ou à un autre. En effet, seulement trois facteurs influencent l'issue finale de l'interrogatoire : les antécédents de même nature, le sentiment de culpabilité et l'ouverture à discuter. Il s'avère que les suspects qui sont néophytes du système judiciaire en matière d'exploitation sexuelle, qui éprouvent un plus grand sentiment de culpabilité par rapport aux gestes reprochés, et qui sont ouverts à parler de leurs délits, ont plus de chance de fournir des aveux partiels ou des aveux complets au terme de l'interrogatoire, plutôt qu'un déni complet.

En second lieu, les résultats ont permis de dresser un portrait des entrevues d'enquête. Ce portrait met en évidence la prévalence de certaines techniques dans les interrogatoires

policiers réalisés par l'ESEI et soulève l'impact de certaines de ces techniques sur la décision d'un suspect de confesser ou non ses crimes à la suite de son arrestation. Les analyses descriptives montrent que les entrevues d'enquête sont de durée variable (entre 1h30 et 10h30 ( $\bar{X} = 4,5$ ,  $s = 1,6$ )) et les enquêteurs utilisent en moyenne 25 techniques d'interrogatoire différentes ( $s = 7,02$ ) pour obtenir des informations pertinentes en cours d'interrogatoire. Certaines techniques s'avèrent utilisées de manière quasi-systématique par les policiers, telles que la mention de preuves incriminantes et l'écoute active, alors que d'autres s'avèrent rarement employées par ceux-ci, telles que l'utilisation de contraintes psychologiques<sup>1</sup> et le changement d'interrogateur.

En dernier lieu, la démonstration la plus importante de cette étude concerne l'impact des techniques d'interrogatoire sur le niveau de confession des consommateurs de cyberpédopornographie (dénier complet, confession partielle, confession totale). L'étude tend à démontrer que la décision du suspect de confesser un crime n'est pas jouée d'avance et tend à confirmer que l'entrevue d'enquête peut influencer le dénouement de celle-ci. Entre autres, l'étude renforce la présomption selon laquelle l'attitude des policiers et les techniques d'interrogatoire jouent un rôle important dans le processus décisionnel de l'aveu. D'après les résultats obtenus, 18 techniques ont été identifiées par l'étude en raison de leur influence significative sur l'issue finale de l'interrogatoire. Parmi celles-ci, sept techniques d'interrogatoire jouent un rôle dans la décision de confesser totalement les gestes reprochés, alors que neuf techniques d'interrogatoire exercent un rôle dans la décision de nier totalement les allégations portées. L'étude a également soulevé que les enquêteurs qui emploient un plus grand nombre de stratégies humaines ont plus de chance d'obtenir une confession de la part du suspect, comparativement aux enquêteurs qui emploient une combinaison de stratégies de confrontation. Ces observations remettent en doute les conclusions de certains chercheurs qui affirment que la décision de confesser ou

---

<sup>1</sup> Notons que la Loi protège les droits constitutionnels du suspect et empêche les policiers d'utiliser la force ou quelques stratagèmes que ce soit pour soutirer de l'information en entrevue d'enquête. Par conséquent, cette stratégie ne fait pas référence à des contraintes physiques. Elle fait plutôt référence aux moments au cours desquels l'interrogateur est contraignant vis-à-vis le suspect d'un point de vue psychologique, afin d'exercer une forme de pression sur ce dernier (p. ex. l'interrogateur refuse que le suspect aille fumer une cigarette, l'interrogateur ne répond pas dans l'immédiateté à une demande du suspect, l'interrogateur attend longuement avant d'amener le suspect à la salle de bain ou de lui apporter à manger, etc.).

non est prise dès le début de l'interrogatoire et demeure statique tout au long de celui-ci (Gudjonsson, 2003; Moston et coll., 1992; Pearse et coll. 1999).

### **Retombées pratiques**

Les résultats de la présente étude ont des implications importantes sur le plan de l'avancement des connaissances scientifiques, mais surtout sur le plan du développement des pratiques policières. Cherchant principalement à améliorer l'efficacité des entrevues d'enquête, l'étude a dressé un portrait détaillé des techniques d'interrogatoire et a évalué leur impact sur la négation, la confession partielle et la confession totale des suspects au terme de l'entrevue d'enquête. L'analyse minutieuse des interrogatoires policiers permet désormais de fournir une ligne directrice aux enquêteurs de la Sûreté du Québec pour améliorer leurs habiletés en priorisant des techniques plus optimales, et ce, dans le but de mener à bien les poursuites judiciaires en matière de cybercriminalité.

Tout d'abord, les analyses descriptives montrent que certaines techniques sont employées dans moins de 75% des entrevues visionnées, alors que les résultats de l'étude montrent qu'elles ont un impact positif sur le niveau de collaboration des cyberdélinquants. Par conséquent, il est suggéré que ces techniques soient utilisées de manière plus systématique avec les suspects d'exploitation sexuelle. À l'inverse, les analyses montrent que certaines techniques sont utilisées par les enquêteurs dans plus de 30% des entrevues visionnées, alors qu'ils ont un impact négatif sur la coopération des suspects selon les résultats de l'étude. Conséquemment, il serait plus avantageux que ces techniques soient utilisées avec plus de retenue lors des entrevues d'enquête.

Ensuite, il est conseillé de poursuivre l'utilisation de stratégies humaines, puisque ces techniques d'interrogatoire ont une influence notable sur la collaboration des cyberdélinquants sexuels d'après les résultats obtenus. À l'inverse, les enquêteurs auraient avantage à utiliser avec plus de parcimonie les stratégies de confrontation, puisqu'elles n'ont pas des répercussions positives sur la confession des suspects à la lumière des résultats.

En terminant, une attitude qui tend vers la relation d'aide devrait être préconisée pour permettre une éventuelle prise en charge des consommateurs de pornographie juvénile. Les individus qui ont un intérêt sexuel envers les enfants ne disposent généralement pas de service d'aide avant leur arrestation pour un délit sexuel. Il est possible que ce soit par manque de ressources, par crainte d'être jugé ou encore par peur d'être dénoncé aux autorités en raison de leurs déviances. Quoi qu'il en soit, en adoptant une approche humaniste, l'entrevue d'enquête pourrait faire office de moment charnière et permettre aux préjudiciables de s'ouvrir vers la réhabilitation et le traitement à la suite de leur arrestation.

### **Conclusion**

L'étude actuelle a permis de défricher un terrain encore peu connu, soit les techniques d'interrogatoire menant à l'aveu chez les consommateurs de cyberpédopornographie, à partir de données québécoises. Toutefois, il reste encore beaucoup de travail à faire sur l'analyse des différentes techniques utilisées lors des entrevues d'enquête avec ce sous-groupe particulier de délinquants sexuels. Il est essentiel que d'autres recherches se penchent sur la question en matière de cybercriminalité, mais aussi relativement à d'autres formes de délinquance, afin de fournir une ligne directrice aux policiers en contexte d'interrogatoire. Les résultats présentés dans ce rapport pavent la voie aux recherches futures en soulignant l'importance d'approfondir les connaissances aux profits de la science et des milieux pratiques.

### **Références**

- Bergeron, A. (2017). Les motivations à la non-confession en contexte d'interrogatoire policier : exploration des profils explicatifs de la non-confession dans le cas d'individus reconnus coupables d'un crime. (Mémoire de Maitrise inédit), Université Laval
- Carr, j. (2004). Child abuse, child pornography and the internet. London : NCH.
- Centre Canadien de protection de l'enfance (2016) Les images d'abus pedosexuel sur internet :une analyse de cyberaide.ca. Repéré à <https://www.cyberaide.ca/app/fr/>
- Deslauriers-varin, N. (2006). Les facteurs déterminants dans le processus chez les auteurs d'actes criminels (Mémoire de Maitrise inédit), Université de Montréal.



- Deslauriers-varin, N., Beauregard, E. et Wong, J. (2011a) Changing their mind about confessing to police: the role of contextual factors in crime confession. *Police Quarterly* 14(1), 5-24. doi: 10.1177/10986111110392721
- Deslauriers-varin, N., Lussier, P. et St-Yves, M. (2011 b) Confessing their crime : factors influencing the offender's decision to confess to the police. *Justice Quarterly*, 28(1), 113- 145. <http://dx.doi.org/10.1080/07418820903218966>
- Fortin, F. et Corriveau, P. (2015). Who is bob\_34? Investigating child cyberpornography. Canada: Vancouver UBC Press
- Fortin, F. et Roy, J. (2006). Profils des consommateurs de pornographie juvénile arrêtés au québec. *Criminologie*, 39(1), 107–128. doi:10.7202/013128ar
- Fortin, F., Paquette, S. et Dupont, B. (2017). De la pornographie légale à l'agression sexuelle : les scripts des activités des cyberdélinquants sexuels. *Criminologie*, 50(1), 203-231. doi : 10.7202/1039802ar
- Institut national de santé publique du Québec. (2012) La cyberpédophilie et le cyberspace. Repéré à <https://www.inspq.qc.ca/agression-sexuelle/fiches/la-cyberpedophilie-et-le-cyberspace>
- Gudjonsson, G. H. (1992). The psychology of false confessions. *New Law Journal*, 142(1), 1277- 1278.
- Gudjonsson, G. (2003). A psychology of interrogation and confession. Chichester, West Sussex, England ; Hoboken, N.J. : Wiley
- Gudjonsson, G. et Sigurdsson, J. (2000) Difference and similarities between violent offenders and sex offenders. *Child abuse and neglect*, 24(3), 363-372.
- Horowitz, M.W. (1956). The Psychology of confession. *Journal of Criminology law and Criminology*, 47(2), 197-204.
- Inbau, F. E., Reid, J. E., Buckley, J. P., et Jayne, B. C. (2001). Criminal interrogation and confession (4 th Ed.). Gaithersburg, MA: Aspen.
- Irving, B. et Hilgendorf, L. (1980). Police interrogation : the psychological approach. *ResearchStudies*, No 1, HMSO: Londre
- Jayne, B. C. (1986). The psychological principles of criminal interrogation: An appendix. Dans F. E. Inbau, J. E. Reid, J. P. Buckley, et B. C. Jayne (Ed.). (2001). Criminal interrogation and confession (3 rd Ed.), (pp. 327–347). Baltimore, MD: Williams & Wilkins.
- Leo, R. A. (1996). Inside the interrogation room. *Journal of Criminal Law & Criminology*,

86, 266–303

- Rimer, J. (2007). Literature review : responding to child and youth victims of sexual exploitation on the internet. Repéré à <http://www.boostforkids.org/pdf/RCE-Literature-Review.pdf>
- St-Yves, M. (2002). Interrogatoire de police et crime sexuel : Profil du suspect collaborateur. *Revue Internationales de Criminologie et de Police Technique et Scientifique*, 1, 81-96
- St-yves, M. (2006). Confessions by sex offenders. , *Investigative Interviewing: Rights, Research, Regulation* ,107-122. Transmis par l’auteur
- St-yves, M. et Landry, J. (2004), *Psychologie des entrevues d’enquête : de la recherche à la pratique*, Québec : Édition Yvon Blais
- St-yves, M. et Tanguay, M. (2007). *Psychologie de l’enquête criminelle : la recherche de la vérité*. Cowansville, Canada : Les éditions Yvon Blais
- Taylor, M. et Quayle, E. (2003). *Child pornography : an internet crime*. Hove, New York: Brunner-Routledge
- Wolak, J, Mitchell, K.J. et Finkelhor, D. (2003). Internet sex crimes against minors :the response of law enforcement. Repéré à <http://www.missingkids.com/ourwork/publications/exploitation>
- Wortley, R. et Smallbone S. (2012). *Internet child pornography : causes, investigation and prevention*. Santa Barbara, Californie : Praeger, an imprint of ABC-Clio, LLC